

Hildegarde de Bingen : visionnaire de Dieu

Hildegarde naît en 1098 au château germanique de Bermersheim. Dixième enfant d'une famille très croyante, elle est consacrée à Dieu comme oblate dès l'âge de huit ans au couvent de Disibodenberg. Elle prend le voile à quinze ans et devient abbesse à la mort de la supérieure en 1136. En 1147, elle fonde un nouveau couvent au mont Saint-Rupert avec dix-huit compagnes, puis un deuxième à Elbingen. Son rayonnement s'étendra au-delà du Rhin.

En 1147, le pape Eugène III reconnaît officiellement, au synode de Trèves, que les visions et les écrits d'Hildegarde viennent de Dieu. Elle écrit les deux seuls livres de médecine du XII^e siècle. Son ouvrage le plus accompli est *Le livre des œuvres divines*, qui est un parallèle entre le 1^{er} chapitre de l'évangile de Jean et le 1^{er} chapitre de la Genèse.

L'abbesse accomplira un immense travail d'évangélisation en Europe. Près de 600 ans avant Bach, elle compose au moins soixante-dix antiennes, répons, séquences, hymnes qu'elle regroupe sous le nom de *Symphonia armonie celestium revelationum*. Conscience religieuse et spirituelle, grande figure du christianisme, génie féminin, elle est reconnue sainte par tous.

La visionnaire allemande meurt dans la nuit du dimanche 17 septembre 1179, à l'âge de 81 ans. Neuf siècles plus tard, sa musique, sa poésie, sa médecine naturelle et ses visions théologiques retrouvent une nouvelle vie.

Jacques Gauthier

(Extrait du livre de Jacques Gauthier, *Les saints, ces fous admirables*, Novalis, 2005, p. 199-202.)